

ANTIGONE IN THE AMAZON

MILO RAU & LE MOUVEMENT DES SANS TERRE (MST) /
NTGENT

“LÀ OÙ LA POLITIQUE ÉCHOUE, SEUL L'ART
PEUT AIDER”

DIE ZEIT À PROPOS DU TRAVAIL DE MILO RAU

NTGent



Photo de campagne 'Antigone in the Amazon'

© Nelson Almeida / AFP

DATES IMPORTANTES

- 17/04/2023: performance en Amazonie (plus d'informations ci-après)
- 13/05/2023: création mondiale d'*Antigone in the Amazon* @ Gand, NTGent (Belgique)
- 19-21/05/2023: *Antigone in the Amazon* @ Amsterdam, ITA (Pays-Bas)
- 25-27/05/2023: *Antigone in the Amazon* @ Vienne, Wiener Festwochen (Autriche)
- 1-4/06/2023: *Antigone in the Amazon* @ Francfort, Künstlerhaus Mousonturm (Allemagne)
- 13 & 14/06/2023: *Antigone in the Amazon* @ Douai/Arras, Tandem Scène Nationale (France)
- 17/06/2023: *Antigone in the Amazon* @ Rotterdam, Schouwburg (Pays-Bas)
- 16-19/07 & 21-24/07/2023: *Antigone in the Amazon* @ Festival d'Avignon (FR)

En 2023, *Antigone in the Amazon* sera également présentée à Bâle (SUI), Rome (ITA), Bydgoszcz (POL), Lyon (FR), Lisbonne (POR), Porto (POR), Madrid (ESP), Châteauroux (FR), Paris (FR), Bruges (BE), Turnhout (BE) et Anvers (BE).

“LE RENOUVEAU INTELLECTUEL NE VIENDRA PAS DES COMMUNAUTÉS SÉCURISÉES OÙ ÉMERGÉ LE NÉOLIBÉRALISME AUTORITAIRE. LA PHILOSOPHIE DE LA NOUVELLE ÈRE VIENDRA DES FORÊTS, DES FAVELAS ET DES BANLIEUES, DES BÂTIMENTS OCCUPÉS ET DES MONOCULTURES.”

MILO RAU À PROPOS DE SA COLLABORATION AVEC
LE MOUVEMENT DES SANS – TERRE (MST)

CRÉDITS

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE

[Milo Rau](#)

TEXTE

Milo Rau & compagnie

AVEC

[Frederico Araujo](#), [Sara De Bosschere](#), [Arne e Tremerie](#), & Pablo Casella

SUR VIDÉO

[Kay Sara](#), Gracinha Donato, Célia Maracajá, Martinez Corrêa, chorale d'activistes du Movimento dos Trabalhadores Rurais sem Terra (MST), et comme Tirésias:
Ailton Krenak

DRAMATURGIE

Giacomo Bisordi

COOPÉRATION DRAMATURGIQUE

Douglas Estevam, Martha Kiss Perrone

ASSISTANT À LA DRAMATURGIE

Kaatje De Geest, Carmen Hornbostel

COLLABORATION CONCEPT, RECHERCHE ET DRAMATURGIE

Eva-Maria Bertschy

SCÉNOGRAPHIE

Anton Lukas

COSTUMES

Gabriela Cherubini, An De Mol, Jo De Visscher, Anton Lukas

LUMIÈRES

Dennis Diels

MUSIQUE

Elia Rediger, Pablo Casella

VIDÉOS

Moritz von Dungern

MAKING OF VIDÉO

Fernando Nogari

MONTAGE VIDEO

Joris Vertenten

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Katelijne Laevens

STAGIERE À LA MISE EN SCÈNE

Zacharoula Kasaraki, Lotte Mellaerts

RESPONSABLE DE PRODUCTION

Klaas Lievens, Gabriela Gonçalves

ASSISTANT DE PRODUCTION

Jack Do Santos

RESPONSABLE PRODUCTION TECHNIQUE

Oliver Houttekiet

RÉGISSEUSE DE SCÈNE

Marijn Vlaeminck

TECHNIQUE

Max Ghymonprez, Sander Michiels, Raf Willems

REMERCIEMENTS À

Carolina Bufolin

PRODUCTION

NTGent

COPRODUCTION

The International Institute of Political Murder (IIPM), Festival d'Avignon, Romaeuropa Festival, Manchester International Festival, La Vilette Paris, Tandem - Scène nationale (Arras Douai), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort), Equinoxe Scène Nationale (Châteauroux), Wiener Festwochen

EN COLLABORATION AVEC

Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra (MST)

AVEC LE SOUTIEN DE

Goethe Institut São Paulo, PRO HELVETIA programme COINCIDENCIA - Kulturausch Schweiz - Südamerika, The Belgian Tax Shelter

PITCH

Pour *Antigone in the Amazon*, Milo Rau et son équipe se rendent dans l'État de Pará au Brésil, où les forêts brûlent en raison de l'expansion des monocultures de soja et où la nature est dévorée par le capitalisme. Ils recréent sur un lopin de terre de l'Amazonie brésilienne, et avec le peuple indigène, des activistes et des acteurs, *Antigone* de Sophocle. Sous la forme d'un affrontement sanglant entre sagesse traditionnelle et turbocapitalisme mondial, c'est un récit épique de la bataille de l'humanité contre son abandon volontaire à la cupidité, l'aveuglement et l'orgueil démesuré.

Pour cette expérimentation, la compagnie du NTGent s'allie avec des artistes brésiliens. Pour la première fois dans l'histoire du théâtre, une actrice indigène joue *Antigone*, le chœur de la tragédie est composé de survivants du plus grand massacre de personnes sans terre perpétré à ce jour par la police brésilienne. *Tirésias* est joué par l'activiste et philosophe indigène brésilien Ailton Krenak qui apparaît.

La phase de création d'*Antigone in the Amazon* s'achève le jour du 27ème anniversaire du massacre du 17 avril 1996, sur le lieu et le site du crime : la route fédérale BR-155, fermée et occupée à cet effet. Une reconstitution du massacre est jouée publiquement comme point culminant de la création et comme métaphore de la tristement célèbre guerre civile qui marque le début du mythe d'*Antigone*.

Parallèlement à la pièce, une campagne de sauvetage de l'Amazonie est en cours d'élaboration avec le mouvement brésilien des agriculteurs sans terre (Movimento dos Trabalhadores Sem Terra ou MST) et de nombreuses autres ONG.



[REGARDER LA BANDE-ANNONCE ICI](#)

CONTEXTE

" Il est bien des choses monstrueuses, mais rien n'est plus monstrueux que l'homme ," dit la tragédie la plus célèbre et la plus fréquemment adaptée, Antigone de Sophocle. Cette pièce se concentre sur le conflit entre Antigone et Créon, entre la société traditionnelle et l'État capitaliste moderne. Pour des ' raisons d'État ', Créon interdit que le frère d'Antigone soit enterré, violant ainsi la loi des dieux et plongeant sa famille et la ville entière dans le désastre. Au VIIe siècle, Antigone se présente ainsi comme la critique peut-être la plus radicale de ce que l'on appellerait plus tard la « civilisation occidentale » et qui allait conquérir le monde : une chanson noire sur les limites de l'éveil spirituel et les dangers qu'il y a à exploiter la nature.

Si, à l'époque de Sophocle, l'apocalypse chantée dans Antigone était une notion sinistre, à l'ère de l'Anthropocène, elle est devenue réalité. Ainsi, en avril 2023, Milo Rau et son équipe remettent en scène Antigone sous la forme d'une fin de partie mondiale à Pará, l'État septentrional du Brésil, aux confins de l'Amazonie. Parce que là, l'avenir de l'humanité est en jeu et, avec lui, toute forme de vie sur terre.

Pendant la pandémie de Covid, l'assaut de l'agro-industrie brésilienne et de ses partenaires européens – de Ferrero à Nestlé – sur la plus grande forêt primitive contiguë sur terre s'est encore intensifiée. Non seulement le poumon vert de la planète est menacé, mais aussi les peuples qui y vivent et leurs traditions millénaires.

À PROPOS DE « TRILOGY OF ANCIENT MYTHS » DE RAU

Après la production [Orestes in Mosul](#) [Oreste à Mossoul], jouée dans l'ancienne capitale de l'État islamique, et le film sur Jésus [The New Gospel](#) [Le Nouvel Évangile], tourné dans les camps de réfugiés du sud de l'Italie, qui ont suscité de vives discussions dans le monde, Rau et son équipe se rendent à présent au Brésil, dans le bassin amazonien, pour conclure leur **Trilogy of Ancient Myths** [Trilogie des mythes antiques]. Avec des indigènes, des activistes et des acteurs européens et brésiliens, ils recréent sur un lopin de terre occupé Antigone de Sophocle, sous la forme d'un affrontement sanglant entre sagesse traditionnelle et turbocapitalisme mondial ; un récit épique de la lutte de l'humanité contre son abandon volontaire à la cupidité, à l'aveuglement et à l'orgueil démesuré. Le tout qui plus est sous la forme d'une question à l'art lui-même : **Que peut accomplir l'art engagé ? L'art peut-il aider là où la politique échoue ?**

Après des projets politiques comme [The Congo Tribunal](#) [Le tribunal du Congo] et [General Assembly](#) [Assemblée générale] et des pièces narratives et réalistes comme [The Europe Trilogy](#) [La Trilogie Europe], [Compassion](#) et [La Reprise](#), Milo Rau s'est récemment tourné vers les mythes fondateurs de la civilisation occidentale.

À Mossoul, la capitale irakienne de l'État islamique jusqu'en 2017, Rau et son équipe ont mis en scène **Orestes in Mosul (2019)**, basé sur l'*Orestie* d'Eschyle, avec des acteurs irakiens et européens. Au cœur de la zone de guerre, la compagnie, associée à la Mosul Academy of Fine Arts, posait la question peut-être la plus urgente de toutes les civilisations : comment le tragique peut-il prendre fin, comment l'oubli, et donc un nouveau début, est-il possible ? Le projet théâtral a donné lieu à la fondation concertée d'[une école de cinéma](#) par Rau, NTGent, la Mosul Academy of Fine Arts et l'UNESCO.

« La classe de cinéma de Milo Rau fait l'histoire », avait titré art.tv ; quant à *Arab News*, il résumait : « Les jeunes étudiants en cinéma irakiens racontent leurs propres histoires de Mossoul ». Les courts métrages de la première promotion d'étudiants tournent actuellement dans les festivals de cinéma européens, et un festival du film de Mosul (Mosul Biennale) est en cours de préparation.

Avec *The New Gospel* (2019/20), créé lors de l'édition 2020 de la Mostra de Venise et entre autres lauréat du Prix du cinéma suisse, Rau et son équipe ont travaillé avec des réfugiés, des amateurs et des acteurs en partant des films sur Jésus réalisés par Pasolini et par Mel Gibson afin d'adapter pour le XXI^e siècle le message social révolutionnaire du Nouveau Testament – déclenchant une révolte pour les droits des migrants exploités par la mafia dans des plantations de tomates dans le sud de l'Italie. Dans le cadre du tournage et de la distribution du film, et d'un système de distribution équitable de tomates, plus de mille réfugiés du sud de l'Italie ont été régularisés. *The New Gospel* s'approche ainsi au plus près de ce que Milo Rau appelle **micro-écologies** dans son livre *Theatre is Democracy in Small* [Le Théâtre est une démocratie miniature] : « des collectifs improbables, des systèmes de distribution et de production alternatifs dignes qui utilisent le système capitaliste pour l'humaniser ».

Et à présent, après l'*Orestie* à Mossoul et la Bible dans le sud de l'Italie, *Antigone* de Sophocle est mise en scène avec le mouvement des sans-terres MST, des activistes indigènes et des acteurs européens et brésiliens. *Antigone in the Amazon*, en préparation depuis 2019 (voir entretien ci-après), conclut le travail de Rau autour des grands mythes et questions de l'humanité.



Le 17 avril 2023, l'équipe de Milo Rau et le MST ont reconstitué un massacre perpétré en 1996 dans l'État brésilien de Pará. © Philipp Lichterbeck

À PROPOS DE « ANTIGONE EN AMAZONIE »

Comme dans les projets précédents, la question de Rau est la suivante : quels acteurs, quelle constellation politique permettent que ce texte sur l'affrontement entre société traditionnelle et société moderne nous parle à nouveau aujourd'hui ? Comment le théâtre peut-il créer des récits alternatifs à l'utopie réelle d'une civilisation plus juste et plus humaine après le capitalisme ? Comment pouvons-nous surmonter ensemble le sentiment tragique ? Pour mettre en scène leur Antigone pour le XXI^e siècle, le metteur en scène et son équipe se rendent ainsi dans l'État de Pará, au Brésil, où les monocultures de soja s'étendent dans les forêts en feu de l'Amazonie, et où le capitalisme est – en quelque sorte – en train de dévorer la nature.

À l'invitation de et en collaboration avec **MST (Movimento dos Trabalhadores Sem Terra)**, le plus grand mouvement de sans-terre au monde, ils créent une pièce éducative sur les destructions et déplacements violents provoqués par l'État moderne, qui place la propriété privée – et ainsi le commerce international et la spéculation – au-dessus du droit à la terre traditionnel.

Les duels dialogués entre Antigone et Créon, de même que les passages de chœur réinterprétés depuis 2 500 ans, acquerront une nouvelle signification lors d'**ateliers menés avec des activistes MST et des acteurs brésiliens et européens**. C'est un affrontement entre l'ordre mondial libéral et la cosmologie holistique des peuples indigènes du Brésil, qui, à l'ère de l'effondrement climatique imminent, cultivent une approche de la nature tournée vers l'avenir. Mais la critique que fait Sophocle de l'orgueil humain démesuré, l'idéologie de l'exploitation et de la faisabilité, la question de la justification de l'État de violence et de la résistance civile, trouvent également leur reflet dans la distribution même, dans les histoires des acteurs impliqués et dans les débats qui ont vu le jour entre eux.



© Moritz Van Dungern

À PROPOS DE L'ÉQUIPE

Tout comme *Orestes in Mosul* ou *The New Gospel*, *Antigone in the Amazon* réunit des acteurs, amateurs et professionnels européens et locaux. Ici aussi, les personnes concernées racontent leurs propres histoires et soumettent la tragédie la plus célèbre de la littérature européenne à une nouvelle lecture.

Le rôle d'Antigone est joué par **Kay Sara**, une activiste indigène. Le **chœur** est composé de survivants du massacre perpétré par la police militaire en 1996. Haïmon, Créon, Ismène et Eurydike sont joués alternativement par Arne De Tremerie, Sara De Bosschere, Frederico Araujo (membres du Global Ensemble du NTGent) et des activistes du MST. Pour le rôle de Teiresias, aveugle et clairvoyant, qui prédit l'autodestruction de Créon, c'est l'activiste et philosophe indigène brésilien Ailton Krenak qui apparaît.

La création d'Antigone en Amazonie s'achèvera le jour du 27ème anniversaire du massacre du 17 avril 1996, sur les lieux du crime : la route fédérale BR-155, fermée et occupée ce jour-là. Le point culminant de la création est **une reconstitution du massacre**, près d'El Dorado do Carajás : une métaphore de la tristement célèbre guerre civile qui marque le début du mythe d'Antigone.

À PROPOS DU MAKING-OF ET DE LA CAMPAGNE POLITIQUE

La création mondiale d'*Antigone in the Amazon* seront suivies d'une tournée européenne en compagnie du Mouvement des sans-terre. Le réalisateur brésilien Fernando Nogari, connu pour ses clips vidéo destinés à la chanteuse Selena Gomez, réalise un film dans les coulisses d'*Antigone in the Amazon*, documentant le contexte politique, le processus de répétition et de production, et la situation politique générale de ce qui est probablement la véritable zone sensible de notre époque.

Parallèlement au projet théâtral, une campagne politique est mise en œuvre qui prône la production agricole durable en Amazonie. Parce que là où la politique échoue, seul l'art peut aider !

ENTRETIEN AVEC MILO RAU

Jonas Mayeur : Après la production d'*Orestes in Mosul* dans l'ancienne capitale de l'État islamique et la réalisation du film sur Jésus *The New Gospel* dans les camps de réfugiés du sud de l'Italie, suit à présent le troisième volet de votre *Trilogy of Ancient Myths*. Pourquoi *Antigone* de Sophocle, et pourquoi précisément en Amazonie ?

Milo Rau : « J'ai étudié le grec ancien pendant presque sept ans, et pour mon travail de fin d'études, j'ai retraduit *Les Bacchantes* d'Euripide. Les tragédies grecques m'ont toujours fasciné, et *Antigone* est indéniablement la plus célèbre de ces tragédies. Goethe la qualifie de plénitude de la poésie occidentale : cristalline et prophétique, terriblement complexe et pourtant grotesquement simple. De Brecht à Anouilh, de Judith Butler à Anne Carson, la pièce a fait l'objet d'interprétations sans cesse nouvelles. L'intrigue, comme je l'ai dit, est très directe ; c'est en réalité une série de quelques rencontres et de chœurs : en inhumant son frère, Antigone viole le décret du roi Créon sur les enterrements, puisque Polynice est considéré comme un ennemi de l'État. Le philosophe Hegel assimilait la confrontation entre Antigone et Créon à la confrontation entre la loi divine traditionnelle et l'État moderne rationnel. Par ailleurs, pour la philosophe Judith Butler, *Antigone* sape même plus radicalement l'ordre symbolique existant, par son apparence utopique, par sa conception fondamentalement différente de la cohabitation humaine, des vivants et des morts, de l'homme et de la nature. Et c'est là que l'Amazonie entre en jeu : je pense que « l'ordre symbolique » de l'Occident doit vraiment être remis en question et changé de l'extérieur, depuis les périphéries du système capitaliste. »

Les tragédies grecques antiques modèlent la culture occidentale ; elles ont été interprétées et mises en scène des centaines de fois, et font partie intégrante du répertoire des théâtres européens. Cette observation ne s'applique cependant pas aux pays latino-américains, où les tragédies grecques ont une importance culturelle moindre. Pourquoi ce choix ? Pourquoi cette « appropriation », en quelque sort, d'*Antigone* au Brésil, en Amazonie ? N'y aurait-il pas, à l'inverse, de nombreuses histoires de l'Amazonie qui mériteraient d'être amenées en Europe ?

« Ce que les Grecs ont fait il y a des milliers d'années, c'est utiliser les mythes et histoires des lieux qu'ils avaient conquis pour forger de nouveaux mythes. Antigone, Médée, et même la figure allégorique d'Europe : autant de personnages et de mythes que les cités-États grecques se sont appropriés pour en faire la grande culture impériale européenne. Les histoires des colonisés sont devenues les mythes des colonisateurs. En ce sens, remettre en scène *Antigone* ou *Médée* à Berlin ou à Gand, c'est en réalité poursuivre cette appropriation culturelle d'il y a des milliers d'années. Pour moi, cela a beaucoup plus de sens de catapulter aujourd'hui ces histoires hors du système européen – entre-temps mondialisé – de façon qu'elles soient réappropriées, resocialisées par les périphéries. Dans un [magnifique documentaire](#) qui lui a été consacré après notre première série de répétitions au printemps 2020, Kay Sara dit : « Je ne connaissais pas la pièce *Antigone*, mais je pense que le personnage me correspond parfaitement. »

Comment ce projet a-t-il commencé ?

« Comme la plupart de mes projets, sans que ce soit planifié, en partant d'une rencontre. Quand nous les avons rencontrés en 2019 – nous tournions au Brésil avec quelques-unes de mes pièces –, les personnes de MST nous ont dit qu'elles aimeraient faire quelque chose avec nous. Je leur ai montré des extraits du film *The New Gospel* que je venais de réaliser ; à la suite de cela, ils m'ont montré un livre qu'ils utilisent dans leurs écoles, *Occupying the Bible* [Occuper la Bible]. Ils ont immédiatement compris de quoi parlait *The New Gospel* : de la réappropriation d'un mythe, le mythe révolutionnaire de Jésus, par les exclus, les marginalisés d'aujourd'hui. Nous faisons à présent exactement la même chose avec *Antigone* : non seulement nous critiquons et adaptons Sophocle, mais nous « occupons » la pièce, en quelque sorte, tout comme le mouvement des sans-terre occupe la terre. Avec les acteurs, les histoires et la sagesse de l'Amazonie. »

Quel rôle joue MST (Movimento dos Trabalhadores Sem Terra), le plus grand mouvement social et politique des travailleurs sans terre, dans la production ? Comment interprètent-ils *Antigone*, et quel potentiel artistique et politique ce mouvement politique voit-il dans ce projet ?

« Je pense que ce n'est pas une coïncidence si la proposition d'*Antigone* est venue d'eux – en raison de deux éléments centraux de cette pièce, la question de la terre et de la lutte contre un État dictatorial. Quand nous avons commencé le projet, Bolsonaro était encore au pouvoir. Douglas Estebam, l'un de nos deux dramaturges brésiliens, a travaillé avec Augusto Boal, l'inventeur du Théâtre des Opprimés. Nous sommes donc très proches en matière de conception générale du théâtre, de travail avec des amateurs, de mélange entre mise en scène et activisme, etc. »

« L'appropriation de mythes est également essentielle pour MST : la Bible, les ancêtres quilombos (esclaves en fuite), le mouvement ouvrier et l'histoire brésilienne récente, en particulier bien sûr les massacres perpétrés par le pouvoir d'État, tout cela intervient dans notre interprétation d'*Antigone*. En outre, les questions de genre et de diversité, très présentes dans *Antigone*, sont au cœur des préoccupations de MST. Enfin, le recours aux chœurs et leur formation fait partie intégrante des écoles et de la formation politique de MST. »

Comme Kay Sara le dit dans le discours qu'elle était censée prononcer en 2020 pour l'ouverture des Wiener Festwochen – et ensuite diffusé en ligne, en guise de premier volet de la [School of Resistance](#) [École de la résistance] –, l'humanité est au bord de l'apocalypse écologique. La forêt vierge amazonienne, appelée « Poumon vert de la planète », est menacée ; la planète, et avec elle l'humanité, a atteint un point de basculement dont les êtres humains sont eux-mêmes responsables. Il semble que même les tentatives entreprises pour prévenir cette catastrophe ne font que l'accélérer. Par exemple, les réglementations mises en place par des entreprises européennes contribuent souvent non pas au ralentissement de cette destruction, mais à sa dissimulation sous des étiquettes qualité et autres discours écologiques de façade – ou simplement à une distribution délibérée de ces labels aux seuls gros monopoles. Comment la mise en scène d'une tragédie grecque qui traite précisément des tensions entre l'homme et la nature, entre droit traditionnel et droit moderne, peut-elle contribuer à surmonter la tragédie ? Comment le théâtre peut-il, ainsi que le dit votre [Ghent Manifesto](#) [Manifeste de Gand], non seulement décrire le monde, mais aussi vraiment changer le monde ?

« Cette question a été au cœur de mon travail ces dernières années. À la suite d'*Orestes in Mossul*, nous avons fondé avec l'UNESCO une école de cinéma dans l'ancienne capitale de l'État islamique. Un quart des étudiants sont des filles, et les films de la première promotion tournent actuellement dans les festivals de cinéma européens – un petit miracle en soi. Ou bien prenons le deuxième volet de ma « Trilogy of Ancient Myths »,

The New Gospel : nous avons mis en place un réseau de distribution de tomates issues de la production équitable, dans actuellement plus de 200 supermarchés en Europe. En conséquence, depuis 2019, nous avons pu, en leur donnant des contrats de travail, régulariser plus de 1 000 migrants, transformant des esclaves de la mafia en futurs citoyens européens vivant dans la dignité. Cela aurait été absurde pour moi de faire un film sur Jésus sans prendre le message de l'Évangile pratiquement au pied de la lettre : les derniers seront les premiers. »

« Cependant, pour ce qui est de l'Amazonie, le problème est tout à la fois très simple et complexe, comme vous l'avez dit à juste titre. Parce que, bien sûr, les grandes sociétés ont répondu à la nouvelle sensibilisation des consommateurs. En appliquant des étiquettes sur leurs produits, en produisant de l'huile de palme équitable sans écobuage, en proposant non pas du carburant traditionnel, mais du biocarburant, et ainsi de suite. Cependant, des études scientifiques montrent que ces étiquettes cachent souvent les mêmes destructions, violations des droits humains et déplacements qu'avant. La déforestation de la jungle s'est accélérée depuis que le capitalisme produit 'vert', depuis que le soja et le biocarburant ont été introduits dans le cycle mondial des biens de consommation comme étant de « bons » matériaux bruts. Prenons un simple fait : l'empreinte carbone des biocarburants est trois fois plus élevée que celle des carburants fossiles. Et pas une seule étiquette validée par l'UE ne passe l'examen. L'État même où nous créons *Antigone* abrite des plantations d'huile de palme de producteurs européens comme Ferrero ou Unilever. »

« Prenons Ferrero: selon des études réalisées par Global Witness et Save the Rainforest, nos barres chocolatées 'issues de la production équitable', produites avec de l'huile de palme 'verte', renferment en réalité le sang de petits agriculteurs déplacés et l'odeur de brûlé de l'Amazonie dévastée. Mais quand on consulte les sites web des entreprises concernées, la première chose que l'on voit, ce sont de longs articles au sujet de la durabilité, de la production équitable, de la reforestation. La destruction arbore un visage souriant, ce qui nous ramène à *Antigone*."

« Créon est un personnage impressionnant, très intéressant. Ce n'est pas un dictateur fou, mais un gouvernant éminemment moderne qui sait exactement comment métamorphoser l'exploitation et la destruction afin qu'elles rentrent dans l'air du temps. C'est là que nous intervenons, aux côtés du mouvement des sans-terre. Nous allons faire tomber le masque du visage des entreprises de façon activiste classique – et essayer de montrer de vraies alternatives. Parce que « cette folie doit s'arrêter », ainsi que l'affirme Kay Sara dans son discours. »

Ce projet a débuté en 2019. Au fil des ans, vous avez travaillé avec de nombreuses personnes sur cette performance, à la fois en Europe et, bien sûr, au Brésil, établissant des relations à long terme. Comment ce projet et les nombreuses collaborations, notamment celle avec Kay Sara, ont-ils évolué ?

« Nous avons commencé à répéter en 2019 avec le MST. Depuis, le projet est passé par de nombreuses phases différentes : au printemps 2020, NTGent a dû interrompre les répétitions dans l'État amazonien du Pará à cause du Covid. La protagoniste de la pièce, l'actrice et activiste indigène Kay Sara, a ouvert le festival de Vienne avec un discours d'ouverture largement diffusé en mai 2020. Après une phase en novembre 2020, les répétitions ont repris à partir d'octobre 2022. Une grande campagne contre l'écoblanchiment, en collaboration avec le MST, a été associée à la pièce de théâtre, de même que le tournage d'un clip vidéo. »

« La reconstitution - sur une route fédérale occupée traversant la forêt amazonienne - du plus grand massacre perpétré contre des militants du MST le 17 avril 2023, a provoqué un grand scandale dans les médias brésiliens et internationaux. Le 13 mai, la première européenne de la pièce sera jouée au NTGent, au début d'une tournée internationale. Les actrices et acteurs brésiliens et les activistes du MST seront principalement présents en vidéo. Kay Sara, l'interprète d'*Antigone*, a également décidé de n'être présente qu'à l'écran. Nous avons tous les deux compris, pendant le tournage du film au Brésil et pendant les dernières semaines de répétitions en Europe, que la

place de Kay Sara était dans son pays d'origine, dans le cadre de la lutte politique brésilienne, et qu'elle ne serait présente dans la version européenne d'"Antigone en Amazonie" que sur vidéo. C'est un tournant de plus dans ce projet que nous développons ensemble depuis tant d'années maintenant : un résultat logique de notre collaboration artistique et politique commune sur deux continents - un projet plus grand que tous ceux qui y sont impliqués. »

LIRE LE DISCOURS ÉCRIT PAR KAY SARA POUR LES WIENER FESTWOCHEEN [ICI](#) (en anglais).

- Cet entretien a été publié dans [NRC](#) (Pays-Bas), [De Morgen](#) (Belgique), [TAZ](#) (Allemagne) et [La Repubblica](#) (Italie).

ARTICLES DE PRESSE CONSACRÉS À ANTIGONE IN THE AMAZON

- Billet d'opinion de Milo Rau écrit après la première semaine de répétition d'Antigone in the Amazon au Brésil en mars 2020 :
 - [De Standaard](#) (Belgique)
 - [taz.de](#) (Allemagne)
- Natasha Tripney, rédactrice internationale de The Stage, cite Antigone in the Amazon parmi sa sélection de pièces à voir impérativement en 2023 pour un [Monocle Podcast](#) – 23/01/2023
- « Aufruf zum Widerstand der Indigenen : Milo Raus Antigone im Amazonas » [Appel à la résistance des indigènes : Antigone en Amazonie par Milo Rau] – 25/01/2023 – [Deutsche Welle](#)
- « Beyond Britain : 2023's most exciting productions from across the globe » [Hors de Grande-Bretagne : les productions les plus captivantes de 2023 dans le monde] – 10/01/2023 – [The Stage](#)
- Entretien avec Milo Rau et Wolfgang Kaleck à propos du pouvoir de l'art et du droit en des temps dystopiques – [Das Magazin](#) – 04/02/2023

ARTICLES DE PRESSE SUR LES PROJETS PRÉCÉDENTS DE MILO RAU AU NIVEAU INTERNATIONAL :

- « Can a Greek tragedy help heal a scarred city? » – [The New York Times](#) à propos *Orestes in Mosul* – 17/04/2019
- « A Director asks: would Jesus stand with today's migrants? » – [The New York Times](#) à propos *The New Gospel* – 15/11/2019
- « The most ambitious political theatre ever staged? » – [The Guardian](#) à propos de *Congo Tribunal* – 01/06/2015

[TÉLÉCHARGER LES PHOTOS DE PRESSE ICI](#)